



le Dossier
spécial

80^e anniversaire DE LA LIBÉRATION

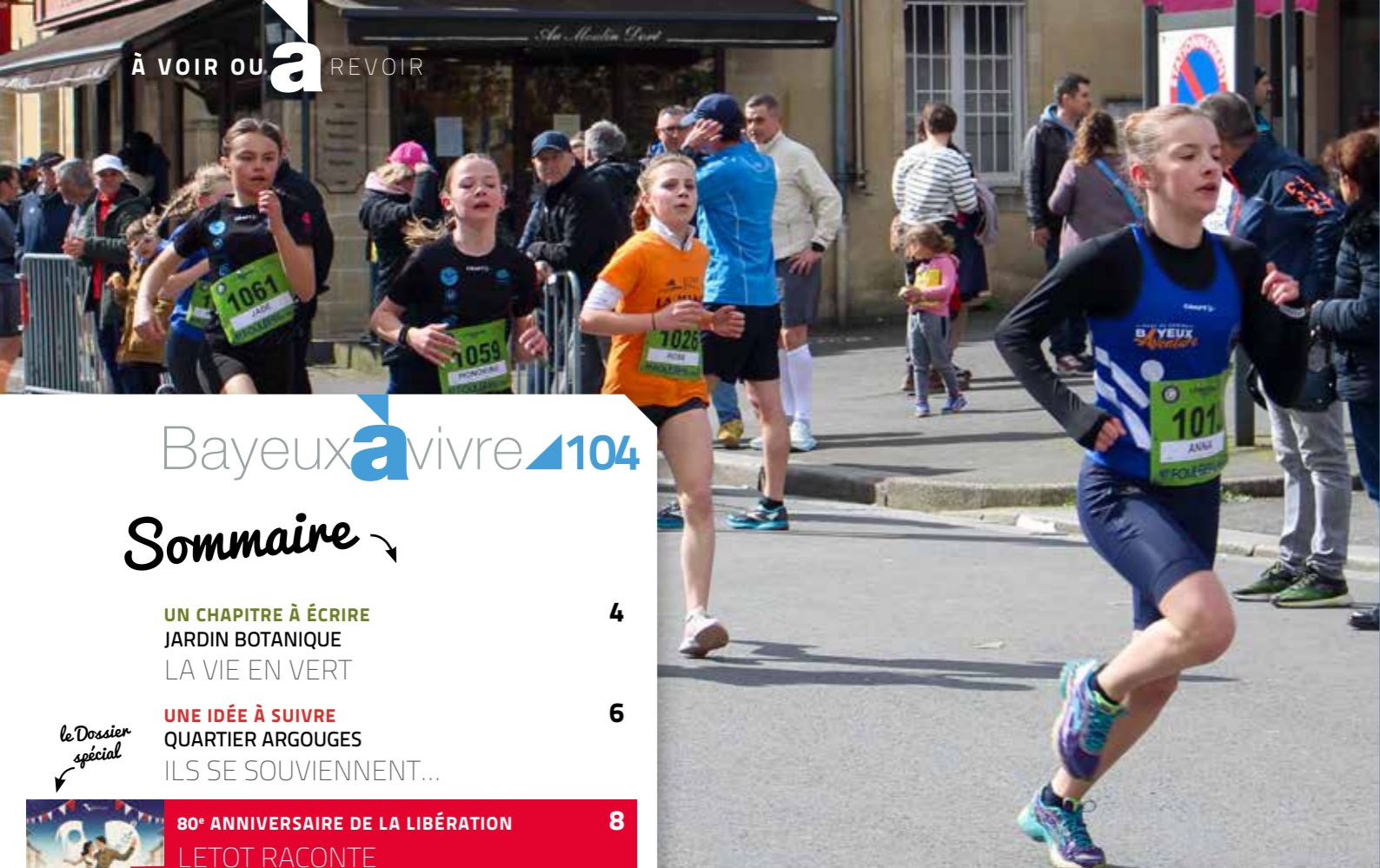
PAGE 8

« The Young do Care »
Littéralement : les jeunes s'en soucient,
les jeunes prennent soin.

et aussi...

PAGE 4
Jardin botanique
La vie en vert

PAGE 12
Flamme Olympique
Une invitée de marque



Bayeux **a** vivre 104

Sommaire

UN CHAPITRE À ÉCRIRE 4
 JARDIN BOTANIQUE
 LA VIE EN VERT

UNE IDÉE À SUIVRE 6
 QUARTIER ARGOUGES
 ILS SE SOUVIENNENT...

le Dossier spécial

80^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION 8
 LETOT RACONTE

CES BAYEUSAINS QUI ONT RÉSISTÉ

UN TEMPS FORT À NE PAS MANQUER 12
 FLAMME OLYMPIQUE
 UNE INVITÉE DE MARQUE

UN AVENIR À CONSTRUIRE 14
 MUSÉE DE LA TAPISSERIE DE BAYEUX
 LES PREMIÈRES
 ESQUISSES DÉVOILÉES

DES INFOS À NOTER 16

DES OPINIONS À EXPRIMER 18

DES BAYEUSAINES À CONNAÎTRE 19
 ÉMILIE ET JULIE
 GAZELLES AU GRAND CŒUR

LE MAGAZINE TRIMESTRIEL DE LA VILLE DE BAYEUX Directeur de la publication : Patrick Gomont - Directrice de la communication / Responsable du magazine : Anne-Lise Ordenez - Rédacteur-coordonateur : Claire Beauruel. Comité de rédaction : Erwan Gouédard, Christine Cabon, Loïc Jamin, Françoise Jean-Pierre, David Lemaressquier, Frédéric Oblin, Arnaud Tanquerel, Jean Lepaulmier. Mise en page : Zenial agency - Impression : Imprimerie Moderne de Bayeux - Crédits photographiques : Ville de Bayeux, TB Marketing, Le Klub, Studio Le Temps d'un regard, Collège Letot, ERS / DUGOMIER / LE LOMBARD 2024, IWM, Collection L. Desprairies, Life Photo Collection chez Google Arts & Culture, PhotosNormandie LC000905, Eyeru Gebru, RSHIP, Atelier Brückner, Port-en-Bessin, avant-port, marée haute - Georges Seurat (N° d'inventaire : RF1952-1 / cote cliché RMN : 15-598800) © Musée d'Orsay, RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt, Adobe Stock.

N°ISSN : 2646-0580

*Foulées de Bayeux
 Joyeux anniversaire !*

Pour leur 40^e édition, les incontournables Foulées de Bayeux ont été gâtées : 2 806 coureurs ont répondu présents dimanche 24 mars, soit 500 sportifs de plus que l'année passée. Une belle première pour la société TB Marketing qui a repris, aux côtés du Stade athlétique bayeusain, l'organisation de l'événement. Les enfants, toujours largement associés avec pas moins de huit courses qui leur sont dédiées, étaient quant à eux 1 044 à s'élancer dans les rues bayeusaines. Ravis de leurs performances, les jeunes participants retiendront particulièrement le lot qui leur a été remis sur la ligne d'arrivée : une magnifique médaille souvenir de cette édition anniversaire. Si l'esprit original et l'offre des Foulées ont été conservés, les petites nouveautés ont ainsi conquis le public. Le soleil, également de la partie, a contribué au succès de l'édition 2024 de ce rendez-vous sportif très apprécié.

Champions de France



Avec son calendrier « hommage aux libérateurs », réalisé à l'aube du 80^e anniversaire du Débarquement, le centre de secours de Bayeux a remporté le concours national des calendriers de sapeurs-pompiers. Après avoir fait résonner les sirènes dans leur caserne jeudi 25 janvier à 21h, les heureux gagnants se sont offert un défilé inoubliable dans les rues de la ville, sous les applaudissements des habitants.

Hêtre in love



Pour célébrer l'amour que les Bayeusains portent à leur hêtre pleureur – élu arbre français de l'année 2023 et arrivé deuxième du concours européen – la Ville a imaginé un rendez-vous inédit. Le 14 février, les habitants ont ainsi découvert un jardin botanique paré de cœurs et autres guirlandes lumineuses. Un rendez-vous exceptionnel qui aura été marqué, entre autres, par une demande en mariage sous un hêtre « heureux ».

Ô Terre



Du 20 mars au 20 avril, Bayeux a célébré la planète Terre ! Après « Ô Jazz » et « Ô Monde », elle a choisi de thématiser son rendez-vous printanier autour d'un élément essentiel et fédérateur, au carrefour de nombreux enjeux actuels. Ainsi diverses initiatives et nombre d'acteurs locaux ont été mis à l'honneur lors de conférences, ateliers participatifs, échanges... Le banquet végétarien a constitué un temps fort dans la programmation.



Patrick GOMONT
 Maire de Bayeux

édito

HÊTRE BAYEUSAIN !

En début d'année, notre ville a vécu deux aventures surprenantes et heureuses. Nous avons remporté le concours national de l'arbre de l'année grâce à la candidature de notre majestueux hêtre pleureur du Jardin botanique et, avec le soutien de la municipalité et d'autres acteurs, notre centre de secours principal a brillamment décroché le titre national du plus beau calendrier de sapeurs-pompiers. Un sacre que la population a salué en nombre et avec ferveur sur le parvis de l'Hôtel de Ville. Ces deux victoires peuvent paraître anecdotiques à certains. Elles disent pourtant beaucoup du dynamisme de notre ville et de la communauté que nous nous efforçons de former.

Au-delà des victoires, et la réflexion est la même pour notre engagement dans le concours de l'arbre européen de l'année pour lequel nous nous sommes finalement classés seconds, ce que je retiens c'est notre belle et importante capacité à fédérer, à mobiliser, à unir autour d'un projet et à susciter de la sympathie. Jamais une candidature française n'avait en effet atteint ce classement et ce nombre de voix (24 807 votes), presque le double de la population bayeusaine. Les instances et les partenaires que nous avons sollicités ont témoigné du plaisir qu'ils avaient à soutenir Bayeux. Une communauté est le résultat d'un mélange complexe de valeurs partagées, de traditions, d'histoires, de caractéristiques culturelles et de projets qui unissent les habitants d'une région spécifique. Ensemble, ces éléments contribuent à façonner l'identité unique de chaque communauté, créant un sentiment d'appartenance et de cohésion parmi ses habitants. Chaque jour, inspirés par votre esprit communautaire, nous nous efforçons de renforcer davantage cette fierté qui fait de notre ville un endroit si spécial.

Bien sincèrement.



Jardin botanique

LA VIE EN VERT

Ouvert au public en août 1864 sur un terrain généreusement donné à la Ville par le bienfaiteur Jacques-Charlemagne Jean-Delamare, le Jardin botanique de Bayeux ravit depuis des générations de Bayeusains. Gardienne de cet espace apprécié de tous, la municipalité y prévoit des aménagements dans les mois à venir.

Depuis le début de l'année, le Jardin botanique est sous le feu des projecteurs : son hêtre pleureur, véritable trésor végétal préservé par des générations de Bayeusains, a été élu arbre français de l'année avant de décrocher la deuxième place du podium lors du concours européen. Une belle récompense pour ce spécimen hors du commun.

DES ANNÉES DE SOIN

Nouveau chouchou des médias, le hêtre pleureur de Bayeux avait déjà conquis le cœur des habitants depuis

des décennies ! Pour preuve, le soin apporté par les différents jardiniers qui se sont succédés pour garantir son développement et sa longévité. Responsable de secteur au service des espaces verts de Bayeux, Dominique Adam se souvient particulièrement de l'événement qui a marqué l'an 2001 au Jardin. « Cette année-là, l'armature métallique qui soutenait les branches du hêtre a été retirée. Le système installé en 1938 était devenu trop dangereux et menaçait les visiteurs. » À cette époque, il est interdit de déambuler

sous l'arbre et ses piliers. Grâce à la nouvelle installation pensée par le spécialiste Alain Carle, constituée de quatre mâts de 10 mètres de hauteur et d'un réseau de 600 mètres de câbles soutenant les branches tortueuses de l'arbre, le hêtre pleureur redevient alors un lieu de passage et d'admiration pour les visiteurs. « Cette opération, couplée à l'injection d'engrais à ses pieds et à un nettoyage minutieux, a sans aucun doute revitalisé le végétal, » conclut le jardinier.

La Ville fourmille d'idées pour les années à venir



Françoise Jean-Pierre, conseillère municipale, et Arnaud Tanquerel, premier adjoint, lors de la remise du Prix du public Arbre de l'année 2023 à Paris mercredi 17 janvier 2024.

L'ŒUVRE DES FRÈRES BÜHLER

S'il est apprécié et reconnu de tous, le hêtre pleureur n'est pas l'unique sujet du Jardin botanique. Le site de 2,6 hectares, imaginé et dessiné dès 1859 par les célèbres frères Bühler – à l'origine notamment du parc de la Tête d'Or à Lyon ou du Thabor à Rennes – regorge d'essences exceptionnelles : pin du Chili, Cèdre d'Himalaya, Séquoia géant d'Amérique du Nord font voyager depuis plus d'un siècle et demi les habitants. Pour permettre une meilleure



le mot de...

Arnaud Tanquerel
premier adjoint en charge de l'environnement, du sport, des loisirs et de la jeunesse

« Avec le concours du plus bel arbre de France puis d'Europe, nous avons vécu une magnifique aventure collective qui nous a permis de fédérer, de faire des rencontres, de nouer des partenariats et de mettre en lumière ce bel arbre et notre jolie ville. C'est sur cette belle lancée que nous allons poursuivre avec de nouvelles propositions pour toujours mieux faire connaître et reconnaître le Jardin botanique de Bayeux. »

en bref



FIERS DE NOTRE HÊTRE !

Vous avez des photos du hêtre, des lettres le mentionnant ? Vous souhaitez partager un souvenir, un témoignage, un poème, une œuvre faisant référence à cet arbre remarquable ?

Envoyez vos éléments à l'adresse hetrepleureur@mairie-bayeux.fr avant le 15 mai 2024. Les souvenirs collectés seront mis en valeur dans le courant de l'année !

Une proposition en lien avec le comité consultatif citoyen.



DIAGNOSTIC VÉGÉTAL

En 2020, la Ville de Bayeux a mandaté le bureau d'études Aubépine pour réévaluer la santé des arbres du Jardin botanique. Au total, 350 sujets ont été audités. Sur ces 350, 236 sont apparus en bon ou très bon état, soit les deux tiers du site. Plus de 20 % ont été considérés en état moyen, et seulement 10 % en mauvais voire très mauvais état. Depuis, campagnes d'élagage et abattages ont été programmés. Les arbres abattus sont des arbres morts ou qui menacent la sécurité des biens et des personnes voire le développement de sujets voisins.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Entièrement démontée en 2001, l'ancienne armature métallique du hêtre pleureur a laissé des traces sur l'arbre. Des fragments, « engloutis » par les branches, n'ont pu être retirés et sont encore visibles par endroit.

compréhension du site et poursuivre les objectifs fixés par ses créateurs, la Ville va prochainement revoir les panneaux d'interprétation qui jalonnent les allées et éditer de nouvelles étiquettes d'identification des végétaux. En parallèle, sur une idée du comité consultatif citoyen, elle pourrait enrichir le mobilier existant afin de permettre au plus grand nombre d'apprécier la beauté du parc. Inscrit à l'inventaire des monuments historiques, le site voulu par Jacques-Charlemagne Jean-Delamare comme « un lieu de détente pour les habitants et un espace pédagogique pour les enfants » va ainsi poursuivre sa destinée.

DES IDÉES PLEIN LA TÊTE

Poursuivre sa destinée, oui, mais avec de nouvelles propositions ! Enhardie par la mobilisation autour du hêtre pleureur, la Ville fourmille d'idées pour les années à venir. Parmi elles, le drainage des allées, l'arrivée de petits animaux, la réhabilitation de la maison du gardien et des serres, l'installation d'un manège ou encore de la petite restauration pourraient participer à la revitalisation et à l'animation d'un des sites de balade les plus plébiscités par les habitants.

Attentive, prévenante et créative, la nouvelle génération de Bayeusains promet ainsi un bel avenir au Jardin botanique !



QUARTIER ARGOUGES ILS SE SOUVIENNENT...

Le 20 février dernier, l'Espace Argouges fêtait son 10^e anniversaire. L'occasion de revenir sur l'histoire de tout un quartier, né dans les années 70 et n'ayant cessé depuis d'évoluer. Les habitants en sont témoins !



Alain
64 ANS, ANIMATEUR
À L'ESPACE ARGOUGES

« Auparavant chargé d'animations à l'Espace Saint-Jean, j'ai intégré le centre socioculturel d'Argouges dès son ouverture. Je connaissais alors quelques habitants puisque nous étions déjà présents dans le quartier grâce au fameux "point relais Argouges", un appartement situé au 4 rue Saint-Nicolas et qui nous permettait de proposer diverses animations et permanences. Avec la fête des voisins, la fête de l'été, les animations hebdomadaires proposées au city stade, nous avons commencé à tisser des liens avec les familles. Depuis, nous poursuivons nos objectifs en élargissant notre horizon : aujourd'hui, nous œuvrons pour les enfants, les ados, les familles et les seniors. »

« Voyons voir... École d'Argouges, école Reine Mathilde, collège Alain Chartier puis lycée Arcisse de Caumont... Oui, je crois qu'on peut dire que je suis un enfant du quartier ! Je l'ai vu évoluer au fil des ans avec l'arrivée du Pôle Santé, du centre socioculturel ou encore du city stade. Avant les paniers de basket, des bosquets et des bancs mal éclairés étaient nos terrains de jeux favoris ! Évoquer la vie dans le quartier Argouges, c'est faire remonter plein de souvenirs. C'est au lycée que j'ai par exemple développé ma passion pour le modélisme. Aujourd'hui, je vais jusqu'en Touraine pour y présenter mes productions. »



Grégory
39 ANS, ENFANT D'ARGOUGES

« Je suis arrivée dans le quartier il y a 45 ans. Je ne risque pas de l'oublier : je venais juste de me marier ! C'était tout neuf, il y avait encore de la terre au sol... Depuis tout a changé et Argouges s'est étendu : école, espaces verts, commerces... Je me souviens encore de l'ancien vidéoclub, une autre époque ! Nous n'avons quitté le quartier qu'un an avant d'y revenir : notre vie est ici et cela n'est pas prêt de changer. J'ai mes habitudes et mes amies, rencontrées à l'Espace Argouges où je profite, depuis ma retraite, de nombreuses activités. »



Sylvie
68 ANS,
PIONIÈRE D'ARGOUGES

« Né à Argouges, j'ai quitté le quartier il y a deux ans pour vivre en centre-ville. Ce qui ne m'empêche pas de revenir régulièrement pour rendre notamment visite à l'équipe de l'Espace Argouges. Depuis son ouverture il y a dix ans, j'ai toujours fréquenté la structure. Des ateliers de théâtre aux repas à thème, en passant par les sorties et autres fêtes de l'été, l'Espace Argouges m'a permis - et me permet encore - d'aller à la rencontre d'autres habitants et de dépasser ainsi ma timidité. À une période où j'étais sans emploi, les animations m'ont également aidé à maintenir un lien social. Aujourd'hui actif, je donne de mon temps en tant que bénévole. »



Jason
33 ANS, BÉNÉVOLE
À L'ESPACE ARGOUGES



Magdaleina
41 ANS, AMBASSADRICE
D'ARGOUGES

« Arrivés il y a huit ans dans le quartier, nous avons d'abord fréquenté le Pôle Petite Enfance puis le Pôle Santé, le city stade, les commerces... Il y a un peu plus d'un an, nous avons rencontré Marion, référente famille à l'Espace Argouges. Elle distribuait le programme de la structure, juchée sur son vélo ! Nous connaissions l'existence du centre mais n'avions jamais pris le temps d'en pousser les portes. Depuis, nous profitons des nombreuses activités proposées, avons rencontré de nouvelles personnes, retrouvé des amis... Ma fille participe aux ateliers culinaires, mon fils aux activités sportives... Et tous ensemble, nous profitons de sorties à prix réduits. Si certaines familles ne connaissent pas l'Espace Argouges, je le dis : l'essayer, c'est l'adopter ! »



le mot de...

Lydie Poulet

Maire-adjointe en charge de l'action sociale et de la politique de la ville

« À mon arrivée à Bayeux dans les années 80, j'ai vécu et travaillé dans le quartier Argouges. Ce dernier, qui compte environ 5 000 habitants, a tant évolué avec l'arrivée du Pôle Santé, du Pôle Petite Enfance et bien sûr de l'Espace Argouges. Un lieu pour les habitants au sein duquel une équipe professionnelle est quotidiennement à l'écoute. »

QUARTIER ARGOUGES QUELQUES REPÈRES

OCTOBRE 1972

Le permis de construire est déposé pour 202 logements à venir au sein d'espaces situés entre la rue Saint-Nicolas et l'actuelle école d'Argouges.

DÉCEMBRE 1975

Les premiers logements sont livrés. Les voiries reliant le quartier au centre-ville sont créées.

AVRIL 1976

Début de la construction du groupe scolaire Argouges.

MAI 1976

Les derniers travaux sont livrés pour un total de 302 logements. Le Conseil municipal valide la création d'un « centre commercial » entre la rue Joachim Langlois et la rue de Beauvais. Les plans font déjà apparaître un pressing, un coiffeur, une supérette et une pharmacie.

SEPTEMBRE 1977

Première rentrée à l'école d'Argouges.

1996

Aménagement d'un espace multi sports (city stade).

2014

Création de la Coulée Verte, un espace de verdure au cœur du quartier.

20 FÉVRIER 2014

Inauguration de l'Espace Argouges.

SEPTEMBRE 2015

Le Pôle Santé ouvre ses portes.

SEPTEMBRE 2019

Ouverture du Pôle Petite Enfance qui regroupe le multi-accueil Graine d'Éveil et le Relais Petite Enfance, dans les locaux de l'ancienne école maternelle. Les plus jeunes élèves ont rejoint leurs aînés de primaire dans le bâtiment qui accueille désormais l'ensemble des écoliers.

JUIN 2022

Création d'un éco-pâturage. Un troupeau de moutons d'Ouessant rejoint le quartier.

DEPUIS 2022

Chaque année, plantation d'un arbre pour accueillir les nouveaux-nés de Bayeux.



Les élèves du collège Letot lors de l'enregistrement de leur récit radiophonique avec leur professeur Gwenola Landais.

LETOT RACONTE

En juin 2023, les élèves du club histoire du collège Letot ont été primés lors du Concours national de la Résistance et de la Déportation. Leur récit radiophonique « L'affaire du cimetière », relatant l'histoire de collégiens et enseignants bayeusains, résistants sous l'Occupation allemande, sera présenté au sein de l'exposition « Jeunesse et Résistance » proposée au Musée Mémorial de la Bataille de Normandie dans le cadre du 80^e anniversaire du Débarquement.

Chaque année, le Concours national de la Résistance et de la Déportation, porté par le Ministère de l'Éducation, propose aux collégiens et lycéens de travailler autour d'un thème favorisant le devoir de mémoire. En 2022-2023, le sujet était « L'école et la Résistance : des jours sombres au lendemain de la Libération (1940-1945) ». Pour Gwenola Landais, professeur d'histoire-géographie au collège Letot, « proposer un sujet autour de cette thématique à des jeunes qui évoluent dans une ville comme Bayeux était assez évident ». Le point de départ de sa réflexion : deux plaques commémoratives conservées au sein

des lycées Alain Chartier et Jeanne d'Arc. Sur celles-ci, une épitaphe : « aux anciens de l'école morts pour la France ». Qui sont-ils ? Qu'ont-ils fait ? Quel rôle ont-ils joué dans la résistance contre l'ennemi ? Accompagnée de son collègue Laurent Lerosier, l'enseignante a proposé à ses élèves de plancher sur le sujet et de produire une émission radio « à la manière d'Hondelatte raconte ou d'Affaires sensibles ».

L'AFFAIRE DU CIMETIÈRE

Comme de vrais historiens, les collégiens ont ainsi parcouru les documents d'archives collectés en

amont par leurs enseignants et découvert un événement reliant certains résistants. Le 15 janvier 1943, le pilote canadien William Kennedy Ferguson s'écrase à Saint-Martin-des-Entrées. Lors de son inhumation, le 18 janvier, de nombreux habitants manifestent leur patriotisme. Agacés, les Allemands procèdent à un contrôle d'identité. Un mois plus tard, de nombreuses arrestations ont lieu. Paul Le Caër, 19 ans, et Maurice Lithare, 18 ans, élèves au collège de Bayeux, sont notamment arrêtés en plein cours d'anglais. Tous deux connaîtront la déportation mais seul Paul rentrera à Bayeux, Maurice mourant au camp de Dora



Pour écouter le récit radiophonique des élèves du collège Letot



AUTOUR DE L'EXPOSITION

- » Jeudi 23 mai de 18h à 20h : dédicaces des auteurs de la BD « Les enfants de la Résistance »
- » Dimanche 23 juin de 14h30 à 17h30 : dédicaces de l'auteur de « Crash à Bayeux : la dernière mission du Sergeant Ferguson »
- » Tous les jeudis du 8 juillet au 30 août (sauf 15 août) à 15h : visites guidées de l'exposition

en février 1944. Sensibles au destin tragique de leurs aînés, les collégiens d'aujourd'hui sont allés encore plus loin. Dans leur émission, ils sont revenus sur d'autres faits de résistance et notamment l'affaire Kornikowsky ou l'histoire de ce Polonais qui, aidé par le réseau Asturies, tenta de traverser la frontière espagnole. Rattrapé par les Allemands, il provoquera l'arrestation de nombreux résistants locaux comme François Guérin, élève à Bayeux, ou Arthur Poitevin, professeur de musique.

Comme de vrais historiens, les collégiens ont ainsi parcouru les documents d'archives

UNE EXPOSITION EN TROIS TEMPS

Primé lors du concours, le travail des collégiens avait également retenu l'attention du service pédagogique des musées de Bayeux, contacté lors des phases de recherches. Ce dernier a ainsi souhaité mettre en lumière la production des élèves au sein de



le mot de...

Loïc Jamin

Maire-adjoint en charge du tourisme, des musées, de l'attractivité et de la valorisation du patrimoine

« Ce travail réalisé par de jeunes élèves de Bayeux et leurs enseignants méritait une belle mise en lumière. L'une des missions de nos musées est la transmission de la mémoire. L'exposition Jeunesse et Résistance intervient à point nommé alors que les derniers témoins des événements de 1944 disparaissent. Pour eux, n'oublions jamais. »



Les élèves du collège Letot lors de la remise des prix du Concours national de la Résistance et de la Déportation à la Préfecture de Caen en juillet 2023.

l'exposition « Jeunesse et Résistance » proposée au Musée Mémorial de la Bataille de Normandie à l'occasion du 80^e anniversaire de la Libération de la Ville. « Cette exposition se découpera en trois parties, précisent Laurence Lesellier et Clémentine Dufrennoy, commissaires d'exposition. La première sera constituée des panneaux développés par les Éditions Le Lombard autour de leur BD "Les enfants de la Résistance". Destinés à un public familial, ils abordent des thèmes comme l'exode, la propagande, la vie quotidienne, le STO... Et la Résistance. Ce qui permet de contextualiser la seconde partie de l'exposition, consacrée au travail des élèves. » La présentation sera complétée par du matériel scolaire d'époque et la projection du documentaire « Mauthausen, mémoire d'un déporté », réalisé par l'historien Dominique Forget. « Ce film revient sur l'histoire de Paul Le Caër, déporté après l'affaire du cimetière. »

L'exposition « Jeunesse et Résistance » sera à découvrir gratuitement du 18 mai au 22 septembre 2024 au Musée Mémorial de la Bataille de Normandie. ▲



en bref

Temps forts...

Vendredi 7 juin
Bal de la Liberté
Stade Baron Gérard

Samedi 8 juin
Concert
par The Love Beatles
Stade Baron Gérard

Dimanche 9 juin
Bayeux Liberty Parade
Boulevards du 6 juin et Fabian Ware

Vendredi 14 juin
Hommage au Général de Gaulle

INFO +

LE PROGRAMME DU 80^e À BAYEUX EST DISPONIBLE DANS TOUS LES LIEUX PUBLICS ET SUR 80e.bayeux.fr

* Le collège à cette époque pourrait s'apparenter au lycée actuel.

Ces Bayeusains QUI ONT RÉSISTÉ

Dès 1940, les premiers réseaux de résistance s'organisent en France. À Bayeux et dans le Bessin, zone envisagée pour un débarquement militaire, le travail de renseignement est particulièrement important. Au péril de leur vie, certains habitants se sont mobilisés pour lutter contre l'ennemi.



Antoine MERCADER

Frère du célèbre Guillaume Mercader, le responsable de l'OCM* dans le Bessin, Antoine Mercader a lui aussi joué un rôle important au sein du réseau. Avec les frères Desprairies (voir page de droite), il fait partie des volontaires formés par les alliés pour poursuivre les missions de renseignement après le Débarquement. Il est en binôme avec Lucien lors de leur action dans le secteur de Tilly-sur-Seulles. Il y est blessé au bras avant d'être ramené sain et sauf à Bayeux grâce à la détermination de son ami. Antoine Mercader est facilement identifiable sur les photos qui ont immortalisé la venue du Général de Gaulle à Bayeux le 14 juin 1944 : l'homme au bras en écharpe, c'est lui !



1



Germaine LIMEUL



Julia PICOT

« Les Colombes de la Tour »
 Germaine Limeul et Julia Picot, respectivement âgées de 35 et 41 ans en juin 1944, étaient institutrices à l'école La Poterie. D'abord affiliées au réseau Alliance, elles rejoignent l'OCM* en novembre 1943 après que la Gestapo a démantelé leur premier groupe. Elles font d'ailleurs partie des rares résistants locaux qui échappent aux arrestations qui touchent Alliance. Pour l'OCM, elles poursuivent leurs missions de renseignement. L'Hôtel du Gouverneur où elles résident - cet hôtel particulier de la rue Bourbesneur doté d'une tour extérieure - sert de « boîte aux lettres » au réseau : elles y centralisent les informations collectées sur le territoire avant de les faire remonter à leurs supérieurs situés à Caen. La radio du réseau - par l'intermédiaire du capitaine Ferdinand Rodriguez-Redington, nom de code « Pie » - émet également depuis la tour. Leur adresse, couplée à leur activité, leur valut le surnom de « Colombes de la Tour ».



2



Pierre et Lucien DESPRAIRIES

© Collection L. Desprairies



© Life Photo Collection chez Google Arts & Culture / PhotosNormandie L000805



Madeleine BRANELLEC et son fils Denys

1. Le Général de Gaulle lors de son arrivée à Bayeux le 14 juin 1944.
2. Place aux Pommès le 14 juillet 1944.
3. Pierre et Lucien Desprairies.
4. Denys Branellec à Isigny-sur-Mer le 14 juin 1944. À l'avant du véhicule, Georges Thierry d'Argenlieu, chef des forces navales françaises libres, salue la foule.
5. Le 14 juin 1944, le général de Gaulle s'adresse aux Bayeusains, sous les arbres de la place du Château. Sur l'estrade : Maurice Schumann. Au pied de la tribune : le général Koenig, Madeleine Branellec, le Général de Gaulle, François Coulet.

Les frères Desprairies, 23 et 19 ans en juin 1944, s'engagent rapidement au sein de l'OCM*. Leur mission de renseignement ne s'arrête pas avec le Débarquement : les alliés s'appuient sur les réseaux de résistance pour collecter des informations concernant la situation derrière les lignes ennemies et adapter leurs stratégies. Pierre et Lucien font partie des 31 volontaires à être formés spécialement pour cette tâche. Dans un témoignage à lire dans l'ouvrage *Été 44 : Bayeux, ville-hôpital*, Lucien cite son père Henri Desprairies, médecin chef à l'hôpital de Bayeux, qui lui dit à son retour d'une mission particulièrement dangereuse dans le secteur de Tilly-sur-Seulles qu'il serait « mieux à faire son travail à l'hôpital plutôt qu'à faire le "couillon" entre les lignes ». Le jeune étudiant en médecine entrera dès le 12 juin 1944 à l'hôpital complémentaire** Jeanne d'Arc avant de s'engager, à la fin de l'été 1944, dans l'armée française. Pierre deviendra quant à lui chef de cabinet de François Coulet, premier commissaire régional de la République, participant ainsi à l'installation administrative de la France libre à Bayeux.



Françoise Jean-Pierre
 conseillère municipale
 déléguée au souvenir
 et aux anciens combattants

le mot de...

« Pour toutes celles et tous ceux qui ont résisté face à l'ennemi, nous avons un devoir éternel : celui du souvenir et de la mémoire. N'oublions pas ce que ces femmes et hommes de l'ombre ont sacrifié pour notre liberté. N'oublions pas le lourd tribut payé par nos aînés pour qu'aujourd'hui nous soyons libres. »

Le sacrifice ultime

Si Germaine Limeul, Julia Picot, Madeleine et Denys Branellec, les frères Desprairies et Antoine Mercader ont échappé aux arrestations, à la déportation et à la mort, ce n'est pas le cas de tous les combattants de l'ombre. Rien qu'à Bayeux, douze personnes ont été déportées et quatre ne sont pas revenues des « camps de la mort ». D'autres ont été arrêtées ou fusillées. Et parmi ceux qui sont revenus des camps, certains sont décédés des suites de leur détention.



Adjointe de Guillaume Mercader au sein de l'OCM*, Madeleine Branellec - nom de code « Françoise » - avait 42 ans en juin 1944. En plus de ses missions de renseignement, elle assure le recrutement de nouveaux membres et l'organisation des groupes du réseau. Son fils Denys est agent de liaison. Il se porte volontaire avec trente autres jeunes hommes pour poursuivre ses missions de renseignement après le Débarquement. Tous deux apporteront également une aide précieuse aux réfractaires du STO*** : avec le réseau, ils feront fabriquer, imprimer et diffuser de faux papiers. Denys aura également participé à la diffusion de journaux de propagande anti-occupant.

* OCM, Organisation Civile et Militaire, est un réseau de résistance français. Guillaume Mercader en devient le responsable local fin 1943, après le départ forcé de Robert Delente.
 ** Durant l'été 1944, l'hôpital de Bayeux ouvre des sites complémentaires dans toute la ville. Les écoles sont notamment transformées en centres de soins.
 *** Service du Travail Obligatoire, mis en place en 1942 par l'Occupant.

FLAMME OLYMPIQUE

UNE INVITÉE DE MARQUE

Judi 30 mai 2024, la Flamme Olympique s'invite dans la cité bajocasse pour un relais inoubliable ! Un événement qui restera à tout jamais gravé dans la mémoire de la Ville et de ses habitants. Le parcours de la Flamme sera jalonné de nombreuses animations pour célébrer ce moment unique de sport et de partage.



Patrick Gomont
Maire de Bayeux

« À travers ce parcours, c'est toute la dynamique locale qui est mise en avant. Club sportifs, associations culturelles, écoliers, collégiens, lycéens, commerçants, habitants... Tous les Bayeusains prendront part à la fête. Vivre les Jeux dans son pays et le passage de la Flamme dans sa ville n'arrive qu'une fois : soyons au rendez-vous ! »

En fin d'année, la Ville – chargée par Paris 2024 d'animer le parcours de la Flamme sur son territoire – avait lancé un appel à projets aux habitants. L'idée ? Chaque personne, groupe de personnes ou structure pouvait proposer une idée, une action pour rendre le parcours aussi dynamique et animé que possible. Au total, la collectivité a reçu une

trentaine de propositions. Beaucoup ont été retenues et offriront un parcours exceptionnel jeudi 30 mai prochain. ▲

Un moment unique de sport et de partage !

⚠
Inconnues dans le détail à l'heure où nous imprimons ces lignes, des perturbations de circulation et de stationnement sont à prévoir la veille et le jour du passage de la Flamme Olympique.

Un conseil : privilégiez les mobilités douces !

Plus d'informations sur bayeux.fr

L'ITINÉRAIRE DE LA FLAMME

🕒 15H25 > DÉPART
🕒 16H20 > ARRIVÉE

Parcours et animations au 12 avril 2024. Sous réserve de modifications.



en bref

LES ANIMATIONS

- LES 7 LIEUX** – Haïkus (poèmes japonais) par le GRETA ; chorégraphie sur le parvis par le centre de danse et de yoga ; animation pom-pom girls seniors avec le CLIC du Bessin.
- CIMETIÈRE MILITAIRE BRITANNIQUE** – Joueurs de cornemuse ; exposition par la CWGC de portraits de soldats, athlètes olympiques, morts au combat durant la Seconde Guerre mondiale.
- ROND-POINT ROBERT CAPA** – Fresque LEGO® par l'association Lego Norman's Bricks retraçant l'histoire des Jeux Olympiques.
- PARKING DU MUSÉE DE LA BATAILLE DE NORMANDIE** – Danse des Jeux et animations sportives par les élèves du collège Letot et de l'IME L'Espoir. Présence d'un véhicule-expo de la CWGC avec histoires de soldats.
- BOULEVARD MARÉCHAL LECLERC** – Haie d'honneur par les clubs sportifs de Bayeux, en tenue de sport.
- ESPACE NATUREL SENSIBLE** – Passage de la « petite patrouille de France » par le club d'aéromodélisme.
- ROND-POINT D'ORNANO** – Parcours de saut d'obstacles et chevaux de course avec le centre équestre de Bayeux.
- DEVANT L'ESPACE LUMIÈRE** – Chorale de l'Orphéon.
- RUE LARCHER** – Tapisserie de 63 mètres, créée par l'artiste Jérôme Eho, sur l'histoire du sport à Bayeux. Cette œuvre participative a mobilisé les résidents des maisons de retraite et les publics des Espaces Argouges et Saint-Jean. Une œuvre locale et intergénérationnelle.
- PLACE DE LA LIBERTÉ** – « Land art » ou installation artistique autour de l'arbre de la Liberté ; concert par une chanteuse lyrique arménienne ; démonstration par un graffeur.
- PARVIS DE L'HÔTEL DE VILLE** – Danse traditionnelle par Le Gay Sçavoir.
- LA POSTE** – Descente en rappel par l'association Bayeux à Block pour marquer l'entrée de l'escalade dans la liste des disciplines olympiques.
- RUE PRINCIPALE** – Pavoiement des commerces par Bayeux Shopping.
- RUE SAINT-MARTIN** – Animation par l'association LJ Danse.
- RUE SAINT-MALO** – Danse des Jeux avec le SMR pédiatrie de Bayeux.
- PLACE SAINT-PATRICE** – Animations autour du sport urbain (foot freestyle, BMX, skateboard, breakdance...) avec les collèges et lycées de Bayeux.
- COLLEGIUM** – Exposition photo par le CLIC du Bessin et l'association Vues du Bessin sur les seniors et le sport.
- CARREFOUR DES RUES SAINT-PATRICE ET EDMOND MICHELET** – Chorégraphie par Bayeux Fitness Forme.
- CARREFOUR DES RUES SAINT-PATRICE ET DE LA CROIX THOY** – Démonstration de Tai Chi Chuan par l'association la Grue Blanche.
- CASERNE DES SAPEURS-POMPIERS** – Sortie de la grande échelle.
- HAUT DE LA RUE SAINT-PATRICE** – Animation pom-pom girls seniors avec le CLIC du Bessin.
- ROND-POINT DE VAUCELLES** – « Land art », joueurs de cornemuse, chorégraphie par le centre de danse et de yoga et démonstration de combat par l'association de lutte bayeusaine.
- STADE HENRY JEANNE** – Réunion des écoliers de Bayeux Intercom, du CP au CM2 : défilé des enfants autour du stade, chants et danses, démonstrations sportives avant l'arrivée de la Flamme.

● Non accessible au grand public



Eyeru Gebru

Cycliste éthiopienne de 27 ans réfugiée en France, Eyeru Gebru sera l'une des relayeuses de la Flamme à Bayeux. Forcée de quitter son pays en pleine guerre civile, l'athlète a trouvé refuge en France après un voyage long et difficile. Depuis, une association l'a aidée à démarrer une nouvelle vie en lui trouvant un appartement et un vélo. Sa venue constitue un symbole fort pour la Ville de Bayeux qui accueillera du 15 au 18 juillet la délégation olympique des réfugiés. Pour l'athlète, « c'est une fierté et un honneur de participer à ce grand événement. Représenter tous les réfugiés du monde entier rend le moment encore plus particulier ».

LE SAVIEZ-VOUS ?

Avant chaque Jeux Olympiques et Paralympiques, la Flamme est allumée grâce aux rayons du soleil lors d'une cérémonie qui se déroule dans le sanctuaire d'Olympie, en hommage aux Jeux de la Grèce antique. Pour Paris 2024, la Flamme Olympique a été allumée le 16 avril avant d'entreprendre un voyage en bateau depuis la Grèce jusqu'en France. Son parcours sur le territoire français est prévu du 8 mai au 26 juillet 2024.

MUSÉE DE LA TAPISSERIE DE BAYEUX

LES PREMIÈRES ESQUISSES DÉVOILÉES

Les premières esquisses du futur Musée de la Tapisserie de Bayeux ont été dévoilées début février. Le nouvel écrin de l'œuvre monumentale et millénaire devrait être finalisé en 2027 à l'occasion du millénaire de la naissance de Guillaume le Conquérant.



Loïc Jamin
Maire-adjoint en charge du tourisme, des musées, de l'attractivité et de la valorisation du patrimoine

le mot de...

« Il est essentiel de garder l'œuvre et le musée qui l'abrite non loin de la Cathédrale, pour continuer de dérouler le fil de son histoire et surtout ne pas déséquilibrer les logiques économiques et touristiques existantes. »

« En matière de rayonnement économique et culturel, le redéploiement du Musée de la Tapisserie est le projet le plus complexe et le plus ambitieux jamais porté par la Ville de Bayeux. » C'est avec ces mots que Patrick Gomont, Maire de Bayeux, a introduit la réunion de présentation des esquisses du futur Musée de la Tapisserie aux habitants, journalistes et curieux venus nombreux vendredi 2 février à l'Espace Saint-Patrice pour découvrir le visage du nouvel écrin de la broderie millénaire.

DES ENJEUX MULTIPLES

Depuis 2013, plusieurs diagnostics ont démontré la fragilité de l'œuvre. Les interrogations sur les conditions actuelles de sa conservation ont mené à étudier un nouveau mode de présentation pour assurer sa préservation. « À l'avenir, pour lui éviter toutes tensions, la Tapisserie devra être exposée de tout son long, sur un

support incliné, » avait conclu la Direction Régionale des Affaires Culturelles, en charge de la préservation de l'œuvre. « Avec ses 70 mètres de long, la dimension de la Tapisserie conditionne ainsi la construction d'un bâtiment neuf pour pouvoir l'accueillir, » explique Stephen Barrett, architecte chez RSHP. Durant plusieurs mois, l'agence d'architecture britannique, lauréate du concours de maîtrise d'œuvre, a travaillé avec les porteurs du projet pour proposer une réponse de qualité aux différents enjeux de conservation et mise en valeur de l'œuvre, d'impact urbain et de calendrier. « S'ajoutaient également les besoins en terme d'accueil, complète Loïc Jamin, maire-adjoint en charge notamment des musées. La Tapisserie de Bayeux attire plus de 400 000 visiteurs chaque année. La gestion des flux est très contrainte dans ce bâtiment du XVII^e siècle : aujourd'hui, il ne correspond plus aux attentes en matière de confort de visite, d'accessibilité et d'appropriation de l'œuvre. »

LES PREMIÈRES ESQUISSES

Les enjeux reprécisés, place aux esquisses ! « Le futur Musée de la Tapisserie restera en cœur de ville et fera s'articuler l'ancien et le

▲ Espace de transition entre bâtiment ancien et bâtiment neuf (vue depuis la rue de Nesmond)

contemporain avec deux ensembles architecturaux, présente Stephen Barrett. Dans ce périmètre urbain de 11 000 m², une extension neuve sera adossée à l'actuel Grand séminaire qui sera entièrement rénové. » Par une construction ingénieuse des espaces sur deux niveaux, le public découvrira la broderie en trois temps, avec trois regards différents sur l'œuvre. Après une introduction de 15 minutes, le visiteur progressera sur une rampe en surplomb de la galerie d'exposition. « Ce premier regard se veut être un choc visuel devant la monumentalité de l'œuvre avec une vue à 180° ; » analyse le spécialiste. Dans un parcours rapide d'environ une heure, le visiteur pourra – après sa découverte de l'œuvre – se diriger vers la sortie en passant par la boutique. Dans un parcours long, le public aura accès au deuxième niveau du musée : les espaces d'interprétation. Il pourra poursuivre son exploration tout en restant en contact visuel avec l'œuvre originale située en contrebas. « Un nouveau parcours qui permettra une véritable immersion dans le monde médiéval, à l'appui des résultats des récentes recherches scientifiques sur la Tapisserie, » se réjouit Antoine Verney, conservateur en chef des musées de Bayeux. ▲



▼ Cour d'honneur, entrée des visiteurs



▲ Espaces d'interprétation en surplomb de la galerie de l'œuvre



38
millions
d'euros HT

C'est le coût total du projet - investissement et fonctionnement confondus - dont le financement est garanti par un contrat de plan interrégional État-Région (CPIER-CPER). La répartition se fait entre quatre partenaires : l'État, propriétaire de l'œuvre, la Région Normandie, le Département du Calvados et la Ville de Bayeux. Pour la Ville, l'enveloppe est de 6,9 millions d'euros HT.

LES DATES CLÉS

APRÈS L'ÉTÉ 2025

FERMETURE
du musée et début des travaux

ÉTÉ 2025 > 2027

TRAVAUX
Durant cette phase, la Tapisserie ne sera pas remplacée par une réplique afin de ne pas décevoir les visiteurs. Des animations pourraient être proposées : son et lumière, exposition en ville, panneaux d'interprétation...

2027

RÉOUVERTURE DU MUSÉE
Millénaire de la naissance de Guillaume le Conquérant

UN ACCUEIL À LA HAUTEUR

De nouveaux espaces plus en adéquation avec les attentes actuelles du public seront créés : hall d'accueil, espace de convivialité, vestiaires, salles dédiées aux groupes scolaires, salle d'études, auditorium, salle d'exposition temporaire... Un soin particulier sera apporté à l'accessibilité des publics en situation de handicap, avec une muséographie adaptée et surtout un accueil enfin possible par la cour d'honneur, réaménagée pour répondre à ces enjeux d'accès pour tous.

INFO +

Les esquisses du futur musée sont visibles au sein de la Chapelle de la Tapisserie, accessible depuis la cour d'honneur. Cet espace d'information dédié au projet est en libre accès aux horaires d'ouverture du musée.

LES TRAVAUX C'EST AUSSI...

C'EST AU PROGRAMME !

Le nombre de bornes de recharge pour véhicules électriques est en augmentation à Bayeux. Récemment, trois nouveaux sites ont fait leur apparition : place Saint-Patrice, parking d'Ornano et place aux Pommes. D'autres suivront à l'automne.



C'EST FAIT !

En attendant un réaménagement total (réfection des réseaux d'eaux, modernisation de l'éclairage, création de pistes cyclables...) et pour répondre aux attentes des riverains, la rue de Lübbecke et l'avenue Yves Dubois de la Cotardière ont vu leur voirie reprise cet hiver.

EXPOSITION

Port-en-Bessin, avant-port, marée haute

Jusqu'au 23 juin 2024, le MAHB expose la toile *Port-en-Bessin, avant-port, marée haute* (1888) du peintre Georges Seurat. Un prêt exceptionnel du Musée d'Orsay qui, dans le cadre du 150^e anniversaire de la première exposition impressionniste, confie près de 180 œuvres à 34 musées partenaires. En Normandie, le Bessin et son littoral ont été une source d'inspiration pour les maîtres du néo-impressionnisme. Au cours de l'été 1888, Georges Seurat, chef de file du mouvement, s'attardait sur la petite commune de Port-en-Bessin : son séjour donna lieu à la réalisation de six toiles. *Port-en-Bessin, avant-port, marée haute* est la seule œuvre de la série conservée dans une institution publique française. Le tableau de l'inventeur de la technique du pointillisme est accroché en bonne place au MAHB aux côtés de trois autres toiles signées Gustave Caillebotte et Henri-Edmond Cross. Cet ensemble pictural aide à mieux appréhender les évolutions du courant impressionniste.



PRATIQUE

Jusqu'au 23 juin 2024, inclus dans le droit d'entrée au musée, gratuit pour les détenteurs de la carte ambassadeur. Animations autour de l'exposition : plus d'infos sur bayeuxmuseum.com

TRAVAUX

Ouvrages de l'Aure : point d'étape

En juin dernier démarrait un chantier d'ampleur dans l'Aure afin de restaurer la continuité écologique du cours d'eau et de sécuriser et automatiser certains ouvrages aujourd'hui destinés à réguler le débit de la rivière. Les travaux qui devaient prendre fin en novembre ont été retardés, notamment en raison des conditions météorologiques de l'été et de l'automne (fortes averses) et le passage de la tempête Ciarán. Si certaines des actions dans le lit de la rivière sont achevées (curage, enrochement, confortement des berges...), trois des sept zones d'intervention n'ont pu être terminées : le vannage des Tanneurs, le vannage de l'hôpital et le Moulin Coisel. Les travaux ne pourront reprendre que lorsque le débit de la rivière le permettra : vraisemblablement en mai ou juin. La Ville s'adaptera aux conditions hydrologiques en veillant à ne pas perturber les festivités liées au 80^e anniversaire du Débarquement. La durée des travaux restants est estimée à huit semaines, toujours selon les aléas météorologiques.



CITOYENNETÉ

Les élections européennes dimanche 9 juin

Dimanche 9 juin, de 8h à 18h, les électeurs sont appelés à voter pour désigner celles et ceux qui les représenteront au Parlement européen. Quelques changements sont à prévoir à Bayeux :



- **Le bureau n°3** (Mont-Phaunus) est déplacé au sein de l'Espace Saint-Jean.
- **Un onzième bureau de vote est créé.** Il sera situé au COSEC, à côté du bureau n° 10.
- **Un redécoupage des rues est effectué :** certains électeurs changent de bureau de vote.

Ces derniers ont reçu en avril un courrier les informant de ce changement. Ce document générique ne fait pas apparaître le bureau nouvellement attribué. Les personnes concernées peuvent connaître leur nouveau bureau :

- **En se connectant sur service-public.fr**
- **En consultant l'arrêté préfectoral** 2023-051 téléchargeable sur bayeux.fr, rubrique Bayeux pratique > Elections
- **En contactant le service accueil population** au 02 31 51 60 60 ou population@mairie-bayeux.fr

À NOTER

La date limite d'inscription sur les listes électorales pour pouvoir voter lors des élections européennes est fixée au 1^{er} mai pour les inscriptions en ligne et au 3 mai pour les inscriptions papier, sauf situation particulière.

80^e anniversaire

Des difficultés d'accès sont à prévoir le matin du 9 juin pour les bureaux 10 et 11 situés au COSEC (défilé de véhicules historiques sur le Bypass). Pour les personnes à mobilité réduite, une navette est exceptionnellement proposée de 8h à 13h par les services municipaux. Réservation au 02 31 51 60 60 ou population@mairie-bayeux.fr jusqu'au 7 juin inclus.

Instagram



1 152 likes

En début d'année, vous avez particulièrement aimé notre carrousel de photos de Bayeux sous la neige !

@bayeuxofficiel

PETITE VILLE DE DEMAIN

Secteurs piétons



Dans le cadre du dispositif « Petites villes de demain », la Ville de Bayeux a dessiné un programme d'actions visant à développer les mobilités douces et l'apaisement du centre-ville. C'est dans ce cadre qu'ont été progressivement instaurées depuis 2020 des mesures de piétonisation en centre-ville. Des bornes rétractables ont été installées à l'entrée des rues Saint-Malo, Saint-Martin, Saint-Jean, des Cuisiniers, Franche et Laitière, afin d'ouvrir et fermer facilement les rues selon les périodes.

En 2024, la piétonisation est organisée comme suit :

Rue Saint-Jean

Piéton du 1^{er} mai au 31 octobre, tous les jours, de 10h30 à 4h45. Borne baissée de 4h45 à 10h30 pour les livraisons. Nouveau en 2024 : plus de distinction entre les moyenne et haute saisons pour une meilleure lisibilité du dispositif.

Quartier cathédral

Piéton du 1^{er} mai (sous réserve de l'installation de signalétique complémentaire aux abords des bornes) au 31 octobre, tous les jours, de 19h à 4h45. La collecte des déchets est assurée le matin entre 6h et 7h15. Les riverains doivent sortir leurs poubelles la veille au soir. Les commerçants et restaurateurs utilisent les points de collecte.

Rue principale

Été : du premier week-end de juillet au dernier week-end d'août, les samedis après-midis de 14h à 19h.

Hiver : les deux week-ends précédant Noël, samedis et dimanches de 14h à 19h.

ÉVÉNEMENT

#BayeuxForEurope du 17 au 31 mai

La Semaine de l'Europe change de nom et devient #BayeuxForEurope ! Deux semaines d'animations et de rencontres autour de l'ouverture internationale. Si les traditionnels cafés des langues figurent de nouveau au programme, d'autres temps forts viennent enrichir la proposition. Maia et Jannis, en service volontaire européen à la Mairie, proposent ainsi des visites virtuelles au cœur des musées d'Italie et d'Allemagne, leurs pays d'origine, animent des ateliers culinaires, des quiz et des blind tests thématiques. Pour ouvrir l'événement, la Halle ô Grains programme le spectacle de danse Tempo Flamenco. Une projection est organisée au cinéma Le Meliès autour du film *Le vent de la liberté*, une œuvre retraçant l'histoire vraie de deux familles allemandes qui, en pleine guerre froide, tentent de fuir en montgolfière. La soirée des jumelages clôture la quinzaine avec un moment convivial et musical proposé à La Comète vendredi 31 mai.

Programme complet sur europe.bayeux.fr



AGENDA

NUIT DES CATHÉDRALES

Samedi 11 mai

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Samedi 18 mai

PIERRES EN LUMIÈRES

Samedi 18 mai

#BAYEUXFOREUROPE2024

Du 17 au 31 mai

PASSAGE DE LA FLAMME OLYMPIQUE

Jeu 30 mai

80^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE BAYEUX

Vendredi 7 juin

37^e MÉDIÉVALES

Du 5 au 7 juillet

MARCHÉ DU TERROIR ET DE L'ARTISANAT NORMAND

Du 11 juillet au 29 août (tous les jeudis soirs)

TERRASSES ANIMÉES

Du 12 juillet au 30 août

FÊTE NATIONALE

Samedi 13 juillet

ZIQUE AU PARVIS

Du 13 juillet au 3 août

ACCUEIL DE LA DÉLÉGATION OLYMPIQUE DES RÉFUGIÉS

Du 15 au 18 juillet

RENDEZ-VOUS À LA CATHÉDRALE

Juillet et août

FORUM DES ASSOCIATIONS

Samedi 7 septembre

URBAN SPACES

Dimanche 8 septembre

CONSEILS MUNICIPAUX

29 mai, 3 juillet 2024

Bayeux Intercom, place Gauquelin Despallières (salle des assemblées). Les séances sont publiques.

à noter



Infos pratiques, permanences, agenda, démarches en ligne... Retrouvez toutes les infos sur bayeux.fr



expression de la

MAJORITÉ

LES ÉLUS DE LA MAJORITÉ : Patrick GOMONT, Arnaud TANQUEREL, Christine CABON, Lydie POULET, Loïc JAMIN, Carine BION-HETET, Jean-Marc DELORME, Emmanuelle CHABERTIER, David LEMARESQUIER, Jean LEPAULMIER, Françoise JEAN-PIERRE, Monique PERIAUX, Didier BAREY, Sylvie CAYREL, Patrick CREVEL, Béatrice CHATEL, Philippe LAULHÉ, Marie-Emmanuelle JOLIBOIS, Éric PIOGER, Isa BOUDARD, Aurélien MARIE, Agnès VALETTE, Bertrand COLLET-MORIN, Christelle BASLEY, Justin BRIANE, Aurélien ANDRÉ, Olivier LAISNEY, Manuela FREMIOT-SIMON.

Élections européennes du 9 juin : l'autre jour J

Dans quelques jours, notre ville aura l'honneur et la chance d'être actrice de deux des plus grands événements de 2024 : les Jeux Olympiques et Paralympiques avec l'accueil de la Flamme le 30 mai et de l'équipe des réfugiés en juillet et le 80^e anniversaire du Débarquement.

Organisé au milieu de ces rendez-vous prestigieux, un autre événement passe inaperçu. Il est pourtant peut-être le plus important : les élections européennes.

Alors que la guerre est de retour sur le

sol d'Europe et menace de s'élargir, que les nationalismes s'imposent partout, que le terrorisme entend déstabiliser toujours plus nos démocraties, ce rendez-vous revêt une importance capitale. Ces écueils ne peuvent être surmontés qu'ensemble, en restant fidèles aux principes d'unité, de solidarité qui ont guidé nos pas depuis le 6 juin 1944. Si le Débarquement est le symbole de la victoire contre le nazisme, c'est aussi le point de départ de la construction européenne.

Habitants de la première ville libérée de

France, point de départ de la libération de l'Europe du joug nazi ; d'un territoire d'où resurgit l'espoir de la concorde entre les nations ; d'un sol sur lequel le général de Gaulle rétablit la légalité républicaine et installa la capitale provisoire du pays, nous avons un devoir d'exemplarité. Celui d'honorer ce beau droit de vote et de lutter contre les extrémismes.

Dimanche 9 juin, votez ! La Liberté est un combat ! Elle ne s'obtient pas, elle se gagne.

expression de la

MINORITÉ

BAYEUX DEMAIN : Agnès FURON, Dario PIZZUTO, Stéphanie ASTIER, Richard BROUZES.

La colère des agriculteurs montre leur désarroi face à des choix de modèles de production. Certains en profitent pour accuser les normes environnementales rendues responsables de problèmes de compétitivité face à la concurrence internationale, ignorant les effets du mondialisme agricole. Mais quid du coût indirect des engrais et pesticides ? Eau potable polluée, santé dégradée, biodiversité menacée : la facture est salée. Afin de ne pas décourager les vocations, l'accompagnement des agriculteurs

vers une agriculture durable et respectueuse de l'environnement devrait être une priorité tout en assurant des prix accessibles à tous les citoyens et une rémunération digne aux producteurs. Les collectivités locales ont leur rôle à jouer. Malgré le jardin permacole et des appels d'offre locaux, les cantines de l'intercom avoisinent les 29 % d'agriculture biologique, un cran au-dessus des 20 % fixés par les lois Egalim. On reste encore loin du souhaitable. On aimerait aussi voir émerger des projets

ambitieux par l'intermédiaire du Plan Alimentaire Territorial : accroître l'autoproduction par le jardin permacole, favoriser l'accès au foncier pour les nouveaux agriculteurs, mettre à disposition un espace permanent de vente pour les producteurs locaux (aux anciens abattoirs ?), sensibiliser le grand public et la restauration à la question d'une alimentation saine et durable. Se nourrir reste une question essentielle et quotidienne de l'humanité, l'urgence climatique nous le rappelle.

RASSEMBLEMENT POUR BAYEUX : Philippe CHAPRON.

Depuis quelques temps un projet semble émerger au sein de la « majorité municipale », se rapportant à un changement assez radical concernant le « Musée de la Bataille de Normandie ». Il s'agirait, en effet, de le transformer, en un « centre d'interprétation des plages du Débarquement », supprimant, ou, pour le moins, amoindrissant son contenu actuel, au profit de supports d'information, tant touristiques qu'historiques, regroupant les nombreux acteurs de la « filière ». Il est vrai que, reprenant le slogan couramment usité :

« Bayeux la cité médiévale aux portes des plages du Débarquement », il ne serait pas stupide de prévoir une telle structure à Bayeux, mais pourquoi au détriment de son musée ? Il serait possible, sur l'emprise de son terrain, de lui adjoindre une nouvelle structure dédiée, qui permettrait d'associer ce projet au musée existant, profitant de l'occasion pour en moderniser sa muséographie vieillissante. D'année en année, et ce depuis plus de quarante ans, le Musée a acquis une certaine notoriété auprès des visiteurs de notre région, de par sa

position stratégique notamment, augmentant régulièrement ses entrées, même s'il reste encore un travail promotionnel important à accomplir pour en accroître encore le nombre. Même si ce projet semble, à l'heure actuelle, encore quelque peu nébuleux, je pense qu'il serait dommageable de supprimer un tel atout touristique, cette réflexion prenant encore plus de sens à quelques semaines des cérémonies du 80^{ème} anniversaire du Débarquement.

ÉMILIE ET JULIE
GAZELLES
AU GRAND CŒUR

En octobre prochain, Émilie et Julie Saint-Bomer prendront le départ de *La Sénégalzelle au Népal*, une course solidaire et exclusivement féminine dont l'objectif est de venir en aide aux écoliers népalais. Bajocasses, sœurs et meilleures amies, elles proposent aux habitants de vivre avec elles ce défi social et humain.

Vente de livres d'occasion, partenariats commerciaux, cagnotte en ligne, boîtes à dons... Telles deux gazelles lancées à pleine vitesse, Émilie et Julie ne s'arrêtent plus et multiplient les opérations pour financer leur voyage humanitaire. Du 18 au 28 octobre prochain, elles seront en Asie pour participer, avec une quarantaine d'autres sportives, à l'édition 2024 de *La Sénégalzelle au Népal*. Une course exclusivement féminine et un voyage humanitaire qui promet d'être inoubliable.

« Durant dix jours, nous allons disputer six courses, explique Julie, l'aînée. Chacune d'elle s'achève dans une école où nous remettrons des fournitures scolaires aux enfants. » En plus de chercher des sponsors – elles ont besoin de 4 000 € chacune pour couvrir les frais d'inscription, de transport, d'assurance... – ces deux passionnées de voyage et de découverte collectent ainsi cahiers, crayons et pincesaux pour les remettre à leurs petits destinataires. « Il faut savoir qu'au Népal, une trousse complète est

« Nous souhaitons aller au-delà de la course en partageant notre expérience avec les Bayeusains. »

l'assurance que l'année scolaire ne s'interrompt pas faute de moyens, » précise Émilie. Autorisées à emporter avec elles 25 kilos individuels de fournitures, les Gazelles ne s'inquiètent pas. « Collecter des crayons, c'est plutôt simple. Courir six à neuf kilomètres par jour sous des températures comprises entre 25 et 30 degrés, c'est une autre histoire ! » plaisante Julie. Là encore, les deux coureuses ne manquent pas d'idées pour parfaire leur préparation. Pour Émilie, course, pilates et renforcement musculaire sont au programme. Pour Julie, ancienne nageuse, c'est aquabike, marche et course chaque semaine ! « La compétition n'est pas notre leitmotiv car elle n'est que symbolique, précise cette dernière. Mais nous voulons être bien préparées pour profiter au maximum de l'incroyable aventure qui nous attend. » Les courses, programmées le matin, laissent place l'après-midi à la découverte : visites, excursions mais surtout rencontres avec les populations locales font d'ores et déjà rêver les deux sœurs. « C'est cet aspect humain du voyage que nous attendons tout particulièrement. » Si leur esprit galope déjà à l'autre bout du monde, elles n'en oublient pas leur autre objectif : le partage avec les Bayeusains, notamment les plus jeunes. Pour ces deux Bajocasses depuis toujours investies dans le quotidien de leur ville et celui des enfants, c'est une évidence. « Nous souhaitons aller au-delà de la

course en partageant notre expérience avant, pendant et après *La Sénégalzelle*. » Pour Émilie, ancienne animatrice du CLEB* et du Conseil municipal enfance jeunesse de Bayeux, maman d'un petit garçon de huit ans, « ouvrir les enfants aux problématiques rencontrées par d'autres écoliers de l'autre côté de la planète est essentiel ». Pour cela, elles peuvent compter sur le soutien des équipes du service enseignement de Bayeux Intercom dont elles ont un temps été membres. Dans les starting-blocks, le duo ne compte donc pas ralentir la cadence en attendant le départ. Notamment Julie, qui s'active depuis plus de quinze ans derrière les fourneaux de La Sapinière à Saint-Laurent-sur-Mer. « Cette saison, marquée par le 80^e anniversaire du Débarquement, promet d'être très intense ! » sourit la cheffe. « C'est parfait, ajoute avec malice sa petite sœur. Tu perfectionneras ton cardio ! »



Pour suivre les aventures d'Émilie et Julie

Rendez-vous sur leurs comptes sociaux @SoeursbayeuxZelles Emilie Julie (Facebook et Instagram).

Pour les soutenir Retrouvez leur cagnotte en ligne sur payasso.fr/senegazelle/dons

*CLEB : Centre de loisirs éducatifs de Bayeux, ancien 3 DIX-HUIT



#BayeuxVillePropre

Hep!

N'oubliez pas

le kaka
de kiki!

Le propriétaire doit ramasser
les crottes de son chien

Ramasser, c'est bien pour tous !

Dans la rue - Sur les pelouses - Pour les agents et les habitants



Des distributeurs
de sacs à crottes sont
à disposition en ville



Amende forfaitaire de **135 €**
+ 30 € supplémentaires
(coût de remise en état de la voie publique
par les services municipaux)



bayeux.fr